

„ considérables que ceux des dernières guer-
 „ res, où il ne s'agissoit pas moins que de
 „ la conservation de la Religion, des Loix
 „ & des libertez des trois Royaumes, &
 „ d'affermir la Couronne sur la tête du feu
 „ Roi Guillaume, qu'elle avoit donné les
 „ mains à la désolation du Royaume par des
 „ enrollements forcez; que l'Etat alloit de-
 „ venir désert, ou à tout le moins exposé à
 „ l'invasion des étrangers, si l'on continuë
 „ d'envoyer les plus zelcz Anglois dans le
 „ fond de l'Allemagne & en Portugal, où
 „ la plupart sont déjà péris par le fer ou par
 „ la famine; que cette Chambre avoit pouf-
 „ sé la tyrannie jusqu'à vouloir envahir les
 „ justes droits & les prérogatives des Sei-
 „ gneurs, qui ont toujours été l'ornement
 „ & le soutien de l'Etat; que le peuple prioit
 „ ces Milords de ne pas souffrir de pareilles
 „ injustices, de prendre la défense de l'intérêt
 „ public, qui leur offre jusques à la dernière
 „ goutte de son sang, pour le soutien d'une si
 „ digne résolution.

L'Auteur étant venu à bout du dessein qu'il
 avoit de donner au public un ouvrage qui
 peut-être lui avoit moins donné de peine que
 d'inquiétude, craignant un pareil sort à celui
 de son Imprimeur, passa *incognito* en Hollan-
 de. Je crois qu'il a eu raison de s'éloigner
 d'Angleterre, après s'y être attiré un ennemi
 aussi puissant qu'est la Chambre des Communes,
 dont Mr. de la Fontaine disoit autrefois,

*Dieu me garde du feu & d'eau,
 De mauvais vin dans un Cadeau,
 D'avoir rencontres importunes,
 Et de la Chambre des Communes.*